Une bonne œuvre récompensée.

A trois heures du matin, c'était vers la fin de novembre, Henri de P..... et moi sortions du cercle de notre petite ville pour aller nous coucher. Nous avions été assez proprement arrangés au baccara, c'est-à-dire que nous rentrions les poches vides, cheminant côte à côte, sans mot dire, dans la nuit noire et froide, en suivant la rue déserte qui conduit à nos maisons contiguës.

—Que faites-vous demain ? me demanda Henri en sortant devant sa porte.

—Demain ? mais nous y sommes ! Vous voulez dire aujourd'hui ? mais, parbleu ! j'irai à la chasse, comme tous les jours.

—Une idée ! allez vous vous reposer, je vais en faire autant..... je crève de faim et vous aussi, rien ne creuse comme le diable de baccara ! Venez déjeuner, cela nous mènera jusqu'au jour ; je ferai atteler les navarroises, et, au deux heures, nous serons à l'entrée des bois de Pélanque..... il doit y avoir des bécasses en masse et je crois que nous aurons une belle journée.

Ce n'était pas la première fois qu'Henri et moi faisions de semblables parties : une nuit hors de nos lits ne nous effrayait jamais, il avait vingt-huit ans et moi vingt-cinq.

Une heure après, en costume de chasse, nos chiens à côté de nous, Henri et moi étions attablés près d'un bon feu, attaquant vigoureusement un solide déjeuner.

L'aube grise de novembre se levait quand nous montâmes en voiture, et nous n'étions pas sortis de la ville, que nous dormions profondément, bercés par le trot rapide et régulier des deux petits chevaux navarrins.....

Leur arrêt subit nous réveilla. Nos montres marquaient 9 heures, mais il faisait jour à peine : une pluie fine et serrée avait commencé de tomber, les haies et les arbres de la route ruisselaient déjà ; à trois cents mètres, la ligne sombre des bois de Pélanque fermait l'horizon noyé.

Impossible de chasser sous un pareil déluge.

—Il y en a pour toute la journée, dis-je, le mieux est de rentrer chez nous.

Henri s'y opposa : il ne voulait pas être vu si loin pour rien, ses chevaux avaient besoin de repos ; pendant ce temps, la pluie cesserait, nous aurions pour sûr une belle après-midi et nous la regretterions.

Nous battîmes donc en retraite sur Castillac, gros bourg distant de vingt minutes à peine.

Le village avait un air de fête. A l'entrée, nous passâmes sous un arc de triomphe de verdure ; les maisons étaient pavoisées de draps blancs enguirlandés de cordons de buis ; devant les portes, les villageois endimanchés et les jeunes filles vêtues de blanc accouraient au roulement de notre voiture ; en traversant la place, nous vîmes devant l'église, enguirlandée de même, se dresser un pareil arc de triomphe, pendant que les deux cloches frêlées sonnaient à toute volée.

L'aubergiste de l'Ecu d'Armagnac, qui vint ouvrir la portière, nous apprit que c'était double fête à Castillac : l'Adoration perpétuelle et la Confirmation. On attendait Monseigneur : notre voiture avait été signalée par les guetteurs postés au haut du clocher ; on l'avait prise pour celle de l'évêque et on avait mis les cloches en branle.....

La pluie tombait toujours ; l'église était à deux pas, nous y entrâmes.

Elle était encore vide de fidèles, mais on achevait de la parer pour la cérémonie ; le maître-autel, prêt pour la grand'messe, resplendissait de fleurs ; bientôt il étincellerait de bougies. Dans le chœur, du côté de l'Evangile, sur une estrade, revêtu d'un tapis, se dressait le trône de Monseigneur, un fauteuil en velours rouge surmonté d'un dais ; en face, de l'autre côté, les sièges des prêtres et des enfants de chœur ; au milieu et à l'entrée, un harmonium ouvert.

Encore plus qu'ardent chasseur, Henri était passionné musicien et d'une force remarquable sur le piano. La vue de l'harmonium l'attira, il s'approcha, le fit résonner sous ses doigts, lança deux ou trois gammes, puis, trouvant sans doute l'instrument bon, il s'assit et l'attaqua vigoureusement, remplissant l'église de sa musique.

Je ne sais ce qu'il jouait, je suis un profane, mais cela devait être beau et saisissant, car la *chaisière* qui rangeait les chaises s'arrêta, le marguillier, en train d'allumer ses cierges, resta un pied en l'air, avec son long roseau au bout de son bras tendu, et une pieuse qui plissait des nappes d'autel en murmurant des *Ave Maria*, suspendit sa besogne et ses prières..... Au même instant, un prêtre à cheveux blancs, en habit de chœur, était sorti de la sacristie, avait fait quelques pas et, charmé, cloué à sa place, lui aussi écoutait....

Henri allait toujours, les touches d'ivoire semblaient prendre une âme sous ses doigts, et quand les derniers accords expirèrent dans les voûtes, le prêtre vint lui serrer les mains :

—Ah ! Monsieur ! ah ! Monsieur ! c'est le bon Dieu qui vous envoie ! Nous devions avoir l'organiste de la cathédrale, mais il est retenu auprès de sa femme malade..... Ah ! Monsieur, je vous en prie, restez pour le remplacer. Il devait aussi nous amener son fils qui a une très-belle voix..... Quel fâcheux contretemps !..... Restez, Monsieur, si nous n'avons pas le chant, nous aurons du moins une belle musique.

—Mon ami chante encore mieux qu'il ne joue, dis-je à M. le curé.

Henri me regarda de travers et me donna en dessous un coup de pied dans les jambes.

—Ah ! Monsieur, reprit M. le curé, je devais m'en douter ; quand on possède un aussi beau talent, rien ne doit y manquer..... Promettez-moi de rester, Monsieur, je vous en supplie, faites cette bonne œuvre pour la gloire de Dieu, il vous en récompensera.

Henri objecta son costume de chasse ; si encore nous avions été vêtus d'un de ces élégants complets des gravures de modes, inventés pour plaire aux dames et pour faire perspective dans les allées ratissées des tirés parisiens ! Mais nos vestes de velours de chasseurs rustiques, nos grandes guêtres de cuir témoignaient d'un long et rude service parmi les ronces et les halliers. Comment s'asseoir à l'harmonium en cet état, à l'éclat de trois cents bougies, au milieu des fleurs, à côté des brillantes chasubles des prêtres, devant Monseigneur sur son trône, avec sa crosse et sa mitre d'or ?

Mais M. le curé fut si pressant, il parut si désespéré de la crainte d'un refus, qu'Henri se rendit à son désir. A la condition que je demeurerais près de lui pour qu'il ne fût pas seul en évidence, ainsi costumé.

Là-dessus, nous nous présentâmes mutuellement à M. le curé, qui voulut nous amener *casser une croûte*, pour attendre le dîner auquel il nous convia, et qui devait avoir lieu à l'issue de la grand'messe.

La croûte se composa d'œufs au jambon et d'un pâté de foie gras, convenablement accompagné d'un excellent café.

Le bon curé nous regardait orner, mais il ne perdit pas de temps, car il arrêta le programme des musiques, chants et accompagnements qu'il demanda largement à Henri, pour la plus grande gloire de Dieu, et constata avec bonheur que, sur tous les points, la Providence lui avait envoyé un remplaçant digne de l'organiste et de son fils.....

En ce moment, les cloches recommencèrent leurs volées..... Ah ! pour le coup, c'était Monseigneur, M. le curé courut se mettre à la tête de la procession qui sortait pour le recevoir, Henri vint s'installer à l'harmonium, moi à côté de lui.

Il pleuvait toujours, l'église était comble..... Monseigneur, sous le dais, crossé et mitré, entra bénissant à droite et à gauche ; les chants et les cloches sautèrent, tout l'harmonium éclata en une marche triomphale : la marche du *Prophète*, je crois, ou celle d'*Aïdée* peut-être, je ne sais pas au juste, mêlée si brillamment exécutée que le, deux fois épiscopale lavée pour bénir de nouveau suspendue en face de l'exécutant..... Etait-ce l'excellence de la musique qui étonnait le prélat, ou bien l'accoutrement irrévérencieux du musicien et de son compagnon dans le lieu saint ? Et pour comble, comme l'harmonium faisait vibrer les derniers *Amen, amen*, du *Gloria in excelsis*, voilà que nos deux chiens, échappés de leurs chaînes, se précipitèrent dans l'église qu'ils traversèrent au grand scandale des fidèles, et vinrent se fourrer entre nos jambes, malgré la hallebarde du suisse.

Ces chiens firent un trait de lumière dans la mémoire de Monseigneur, qui nous regardait curieusement parfois son bréviaire, comme cherchant à se rappeler où il nous avait déjà vus ; en effet, nous avions eu l'honneur d'être présentés à Sa Grandeur dans une des réceptions à son palais épiscopal, et le prélat avait causé quelques instants avec nous de chasse, de chiens et de chevaux ; avant d'être prêtre et de devenir le plus saint des évêques, M. le comte de V..... avait été le plus brillant des capitaines des dragons, le plus enragé des chasseurs et le plus accompli des gentilshommes. Un fugitif sourire, dans un rapide mouvement de tête vers nous, nous apprit qu'il venait de mettre nos noms sur nos figures.

Les chiens ne voulurent pas s'en aller, et comme il n'était pas possible de les tolérer dans la sanctuaire, je dus les reconduire, mission fort ennuyeuse pour moi, au milieu des rires et des chuchotements de tous, que n'arrêtaient ni la présence de l'évêque ni la sainteté du lieu de la cérémonie.

Les ayant solidement attachés cette fois, je rentrai dans l'église, où je pus regagner ma place sans être remarqué, tant l'assistance était sous le charme d'un *O pie Jesu*, qu'Henri chantait aussi magistralement, ma foi ! que je l'ai entendu chanter par Talazac, la semaine dernière, à la Madeleine.

Mais le plus beau fut quand, après le *Veni Creator*, entonné au pied de l'autel par Monseigneur à genoux, douze jeunes filles vêtues de blanc vinrent se ranger autour de l'harmonium pour chanter les litanies de la Vierge pendant la cérémonie de la confirmation.

Dominant ses compagnes par la taille, la grâce et la beauté, comme un lis les fleurs du gazon, l'une d'elles, placée à côté de l'Henri, chantait *solo* les invocations de l'hymne mystique ; l'accompagnateur ravi suivait, sans pouvoir en égaler l'expression et la souplesse, les inflexions de cette voix vibrante et passionnée..... et quand, le chant fini, la blanche théorie des jeunes vierges alla regagner ses places, Henri les suivit d'un vague regard, mais demeura rêveur devant son instrument muet.

Monseigneur présida le dîner du presbytère, dîner de curé de campagne avec de bons gros plats faits pour les estomacs de curés campagnards ou de chasseurs rustiques, tels qu'Henri et moi ; toutefois Henri parut avoir oublié son merveilleux appétit, il causait avec le prélat, à la droite duquel on l'avait placé, et qui, lui aussi, ne mangea que du bout des dents.

Tout de suite après le café, l'évêque repartit, il était à peine 2 heures, la pluie avait cessé et une belle soirée se préparait.

—Allons ! dis-je à Henri, nous avons encore plus de trois heures de jour ; le temps de tuer trois paires de bécasses.

—Mais M. de P..... demeure pour les vêpres et vous aussi, interrompit M. le curé qui m'entendit ; comment voulez-vous que nous chantions vêpres dans ce saint jour, sans aucune musique !

Je tournai vers Henri un œil interrogateur et inquiet.

—J'ai promis à M. le curé, répondit il en évitant mon regard et en rougissant.

Ah ! ce n'était pas aux bécasses que mon ami Henri pensait en ce moment, pour sûr !

Les vêpres furent la répétition de la messe : Henri joua, Henri chanta, le blanc essaim de vierges revint lentement, le lis éclatant se retrouva à son côté..... et je pus remarquer que cette fleur de jeunesse et de beauté avait des yeux d'un bleu d'azur qui se levaient au ciel aux accents de l'amour divin exprimés dans le cantique sacré..... et qui s'abaissaient ensuite pour venir se noyer et mourir dans les yeux noirs de mon ami Henri.

La nuit commençait quand les vêpres finirent ; mais M. le curé voulut nous garder à souper : Henri, d'ailleurs, n'opposa qu'une molle résistance ; on n'est pas qu'il dût y apporter un moilent appétit qu'au dîner, mais il trouvait sans doute l'air de Castillac bon et salutaire pour ses poumons, car il demeura plus d'une heure à se promener seul au clair de la lune sur la terrasse de l'ancien château fort, qui domine la plaine et les châteaux voisins.

Quant aux excellents confrères de M. le curé de Castillac, ils souperent comme s'ils n'avaient pas dîné ; la gaîté n'était plus contenue par la présence de leur évêque, éclata franche et cordiale parmi eux.

M. le curé avait tenu à nous donner une hospitalité complète ; sous prétexte que nous serions mal couchés à l'Ecu d'Armagnac, il avait envoyé chercher tous nos effets, même nos chiens, qui, pendant le souper, avaient circulé autour de la table, et il nous installa dans la belle chambre à deux lits, où nous dormîmes, c'est-à-dire où je dormis d'un seul sommeil jusqu'à 8 heures du matin ; quant à Henri, il n'était plus là lorsque je me réveillai, il avait de nouveau éprouvé le besoin d'aller respirer l'air de Castillac sur la terrasse du château.

Il faisait un superbe jour de chasse, ciel gris et voilé ; sans brouillard, cependant, avec un froid un peu vif, un vrai temps de bécasses. Jusque quelque peine à décider Henri ; mais enfin, nous prîmes congé de M. le curé, non toutefois sans avoir déjeuné, et, une demi-heure après, nous entrions dans le bois Pelanque.

Ce fut une des plus belles journées de bécasses de ma vie. Mais Henri, en comparaison duquel j'étais une mazette et qui avait un meilleur chien que le mien, rentra quasi-bredouille ; il avait chassé sans goût, sans entrain, distrait, ou ne tirant pas, ou manquant les plus beaux coups. A deux ou trois reprises, je l'avais entendu, sous les *cépées*, chantant à demi-voix : *Virgo fidelis*, ou *Janua cœli*, etc., et je l'avais jugé bien malade.

.....

Quelques jours après, un samedi soir, Henri, qui avait pris service dans le corps de garde la semaine, vint chez moi en me dit :

—Il me semble que nous devons une visite à M. le curé de Castillac ; voulez-vous que nous y allions demain ? C'est dimanche, nous serons sûrs de le rencontrer.

M. le curé n'était pas seul dans son modeste salon, il avait avec lui deux dames ; l'une, la plus jeune, à la vue d'Henri, pâlit et rougit tour à tour ; c'était la belle chantense des litanies, l'autre sa mère, sans doute ; M. le curé nous présenta à Mme et Mlle du L..... ces nouvelles paroissiennes depuis peu de mois ; le château et la terre de Castillac venaient d'échoir à M. du L..... par la succession du vieux baron de Castillac son oncle, et ils avaient l'intention de s'y fixer peut-être.

En ce moment, entra M. du L..... Nouvelles présentations. M. du L..... était grand chasseur ; le jeu parfait de chasse, Henri parla musique, les yeux bleus et les yeux noirs se rencontrèrent de nouveau comme à l'église ; ils se disent sans doute bien des choses, car, deux mois après, j'étais le garçon d'honneur d'Henri de P..... à son mariage avec Mlle Marguerite du L..... un beau mariage, où Henri trouva tout réuni : naissance, jeunesse, beauté et fortune.

Le bon Dieu l'avait récompensé, comme le lui avait promis M. le curé.

LOUIS D'AMBALOGES.
(Dans la *Chasse Illustrée* de Paris.)

Chantage.

On parlait, au cercle, de toutes ces histoires dramatiques qui, depuis près d'un mois, ensanglantent Paris. Filles assassinées, préfets égorgés, rixes homicides et le reste. On n'étonnait moins de l'audace sans cesse croissante des meurtriers que de l'impuissance constamment démontrée de la police. Un gros fait-divers chaque jour ; chaque jour un cadavre, quelquefois deux cadavres ; mais de coupable, jamais. Et l'on rappelait une foule de crimes oubliés,—classés, selon l'expression consacrée. On évoquait le souvenir de Marie Fellerath, de la fille de la rue Condorcet, des assassinées de la rue Borgère et de la rue Cumartin, de la marchande de vin de la rue Réaumur, et d'autres encore,—d'autres crimes restés impunis, et dont les auteurs, à cette heure, errent tranquillement dans la vie, sans remords probablement, et faisant peut-être sonche d'honnêtes gens.

—Et Xavier Bernac ! dit tout à coup quelqu'un, vous souvenez-vous de Xavier Bernac ?

Tiens, parbleu ! si on se souvient de Xavier Bernac ! Un boulevardier, beau joueur sans qu'on sût au juste d'où lui venaient les ressources, un gaillard qui ne reculait pas devant un coup d'épée et que les demoiselles aimaient beaucoup, malgré ses cinquante ans, et encore qu'il y eût sur son compte des bruits fâcheux, mais assez vagues d'ailleurs. Des bruits, pourtant, en raison desquels on évitait de faire commerce d'amitié avec lui, mais sans qu'on pût dire ce qu'il y avait de vrai au fond de ces portins.... Desgrieux, c'est bientôt dit ; mais à cinquante ans ! Et puis, Bernac avait sérieusement blessé trois hommes pour un mot équivoque ... Grec, on dit souvent ça des gens qui dans les tripots, ont un peu veine au jeu. Du reste, il n'entendait pas plaisanterie sur ce chapitre, témoin la balle de pistolet logée par lui dans le ventre du comte Boris Balinoff. Une espèce d'aventurier, peut-être bien, ce Xavier Bernac, mais il y en a tant de ce genre-là à Paris ! S'il fallait trop éplucher les gens, ah ! Dieu, on n'en aurait jamais fini, et la vie ne serait pas possible.

Bernac—il y avait quinze ans de cela, comme ça passe vite, tout de même, le temps !—avait été trouvé un matin dans les Champs-Elysées, avec deux coups de couteau dans le cœur. Je crois bien qu'on se souvenait de Bernac !

Encore une "machine" classée, cette affaire-là. Décidement, Paris n'est pas tenable, par ce temps de chourineurs. Il faudra bientôt se claquemurer chez soi ou ne sortir qu'avec des armes.

—C'est ce qu'a fait le petit X..... jusqu'au jour où on lui a vu un joli revolver damasquiné et un poignard précieux.

—Très drôle, cette. En attendant on ne sait jamais, quand on sort de chez soi, si l'on rentrera vivant. Et c'est moins drôle que l'aventure du petit X.....

Et la conversation reprit son cours. Quelques uns plaisantaient partisans des blindages, des cuirasses, inventaient toutes sortes de moyens défensifs contre les dangers que présente, à cette heure, le pavé de Paris. Mais au fond, on était farouche contre la police. A quoi songent-elles ? Non, mais je vous le demande un peu, à quoi songeant la police ?

—Quelquefois, il arrive que la police connaît un meurtrier et que, pourtant, elle s'abstient d'intervenir.

On fit silence : car celui qui parlait avait n'était rien moins que M. de Lezignan, ancien juge d'instruction. Il savait ou il ne plaisantait jamais. M. de Lezignan. Il reprit :

—Quand je dis la police, je vais peut-être un peu loin. Je devrais dire qu'il est tel cas où un magistrat, mis au courant des détails d'un crime, ne fait pas arrêter le criminel.

—Mais c'est manquer au devoir ! s'écria observer un de ses auditeurs.

—Parfaitement, dit M. de Lezignan. Et c'est pour cela qu'à trente-six ans un homme peut être qualifié d'ancien magistrat.

M. de Lezignan avait donné sa démission quatre années auparavant, et il venait d'atteindre la quarantaine. Le silence se fit plus profond.

—Monsieur de Lezignan, dit Yves.

—Cher ami !

—Vous ne voulez pas nous la raconter !

—Quoi donc ?

—L'histoire.

—Quelle histoire ?

—Oh ! voyons, insista Yves. Vous avez bien une histoire à raconter.

M. de Lezignan réfléchit un instant :

—Ma foi, dit-il, je veux bien. Les gens de qui il s'agit sont morts ou bien ; et puis, je ne nommerai personne.

Le cercle de fanteuils se resserra ; et l'ancien magistrat fit le récit suivant :

"Le premier acte de mon drame, qui n'en a que deux, s'est passé, il y a vingt-deux ans, à Trouville, et il y a un entr'acte de dix huit ans.

"Une jeune fille, une toute jeune fille, d'ex rallonte famille, était là, avec son père et sa mère. Le père était impotent ; la mère était jeune encore ; c'était la créature la plus droite et la plus sérieusement honnête qui fût jamais ; mais tout de même un peu amoureuse de distractions, un peu coquette ; un peu étourdie, pour être bref. Enfin, elle était plutôt la camarade que la mère de sa fille.

"Celle-ci s'amusait ferme ; vous ai je dit qu'elle était fort jolie, et très riche par surcroît ? Deux millions de dot. Les épousseurs ne manquaient pas. Beaucoup d'hommages, de compliments de soupirs, de regards,—tout le manège que vous savez bien. Deux millions en biens-fonds et une jolie fille valent qu'on se mette en frais. Et elle avait, la jeune personne, tout un cortège de prétendants, une cour d'adorateurs qui cherchaient du mieux qu'ils pouvaient à se faire agréer.

"Mademoiselle, — je vais l'appeler Marcelle, si vous voulez ; cela me sera plus commode pour mon récit.—Mademoiselle Marcelle ne remarquait si la beau morceau Marcelle ne remarquait si la beau marquis, si le pejotre à la mode, si le comte, si le député influent, si aucun de ceux qui faisaient partie du cercle de connaissances de sa mère. Il y avait à Trouville un jeune homme, fort bien de sa personne, mais parfaitement inconnu de Marcelle. Elle le rencontrait chaque jour, il la regardait, elle finit par le voir, par penser à lui, un peu, puis beaucoup, puis trop. Absolument correct et discret absolument, le silencieux amoureux ne faisait rien pour attirer l'attention sur lui. C'est peut-être son attitude réservée qui lui valut d'être distingué.

"Une jeune personne insuffisamment surveillée, un soupirant de vingt-cinq ans, une femme de chambre qui songe que chaque pincée de louis augmente sa dot d'autant—en voilà plus qu'il ne faut pour faire éclore une correspondance. Une vingtaine de lettres de part et d'autre. On a bien tort de laisser lire des romans aux petites filles ; le style des pensionnaires s'en ressent, et les billets de Marcelle, d'abord insignifiants et très courts, prirent peu à peu des allures plus accentuées. Si je tenais à la rendre intéressante, je dirais qu'elle était affolée, enlevée par les phrases toujours plus pressantes de son amis. Mais j'aime mieux raconter les choses comme elles se sont passées.

"Un jour, le jeune homme déclara qu'il se tuerait si Marcelle ne consentait à un rendez-vous. Cette menace n'effraya pas Marcelle, mais la rendit au sentiment des réalités. Elle était, au fond, droite et loyale comme sa mère. C'est à sa mère qu'elle alla. Elle lui remit la lettre qu'elle venait de recevoir.

"—Et tu l'aimes, ce jeune homme ?

"—Oui.

"—Tu es une sotte. Pourquoi n'avoir pas parlé avant ? Mais cette lettre, tournée comme la voilà, n'est pas la première ?

"—Non. Voici les autres.

"—Et tu as écrit aussi, toi ?

"—J'ai écrit.

"La mère regarda sa fille dans les yeux :

"—Il n'y a que des lettres ?

"—Je le jure ! Nous ne nous sommes jamais parlé.

"—La mère respira.

"—Je ne te ferai pas de reproches inutiles ; si quelqu'un en mérite, c'est moi seule. Laisse moi le soin de tout ceci. Si ton amoureux est épouvantable, tu t'en sauveras.

"Il n'était pas épouvantable. On eut, sur lui, les plus mauvais renseignements. Il avait, ce jeune homme, mangé avec des filles les quelques cent mille francs de son patrimoine. Il était perdu de dettes, mal vu, passait pour peu honorable. On ne pouvait dire au juste de quels expédients il vivait.

"On raconta à Marcelle tout ce qu'il était possible de raconter de cette existence à une jeune fille. Si elle pleura, on n'en sut rien. Ce qui est bien certain, c'est qu'elle arracha bravement du livre de sa vie cette page salie. A l'âge qu'elle avait, il en est des blessures de ce genre-là comme des blessures à la tête : on en meurt ou on en guérit vite. Il y eut peut-être des sanglots, et un pauvre petit cœur saigna vraisemblablement ; mais on n'entendit pas plus les sanglots qu'on ne vit le sang.

"Il s'agissait de reprendre les lettres, les vingt trois lettres. Un parent se chargea de les ravoir. Mais le propriétaire refusa de les rendre. Il représenta qu'elles lui appartenaient légitimement, qu'il n'avait pas forcé la personne de les écrire. Elle l'avait fait de son plein gré ; il entendait conserver au moins ce souvenir.

"—Bien. Combien demanda le parent.

"Le autre.—Il faut lui rendre cette justice.—devint homme tout d'abord, et eut un geste noble. Ensuite—il faut encore lui rendre cette justice.—il se mit à rire.

"—Ah ! c'est comme cela que vous entendez ! Eh bien, le rire et insolence vaut bien cinquante mille francs.

"—Vous m'en voyez de cinquante mille francs. Ma signature vous suffira-t-elle ?

"Parfaitement. Voici les lettres. Vous en avez le nombre !

"—Vingt trois.

"—Compte !

"L'acheteur compta, en effet, et reçut un sourire reconnaissant. Il venait de sauver sa fille, et tout le reste lui importait peu. Il l'adorait et qu'elle se mît à adorer celui qui la lui avait rendue, en lui faisant pour elle, un sacrifice matériel, cela lui importait peu.

M. de Lezignan allumé un second cigare et reprit :

—Vous voyez que jusqu'à présent mon histoire, assez banale, ressemble à toutes les histoires de chantage. Un gredin qui vend des lettres de femme, c'est une chose qui se voit fréquemment ; c'est seulement qu'arrivent les complications.

Un fait sans se passent. Marcelle a une fidèle domestique, et A qui voyez en elle une aventure du genre de celle que vous venez d'entendre ait pu rester secrète. Dans le temps de chantage avide et sans merci qui suivit, le caste, pourquoi ? Les raisons intimes, sont faites pour être murées, la fille de Marcelle, dans un mois, devait devenir la femme de M. de X..... Devait échanger son nom contre celui d'une famille qui compte huit cents ans de noblesse, d'héroïsme, de vertus et d'honneur. Les fiancés s'aimaient ardemment avec cette sérénité bienheureuse qui donne la certitude de l'avenir. Un événement assez grave pour les arracher l'un à l'autre les eut tués l'un et l'autre. Mais rien de tout n'était à redouter.

Marcelle, un matin, reçut la lettre suivante :

"Ma tante,

"Vous n'avez pas entendu parler de moi depuis dix huit ans, et je ne me rappelais pas à votre souvenir. Mes ressources m'ont été enlevées, et je suis poussé par une absolue nécessité. Adressez-moi 100 francs.

"Je suis un homme perdu si je ne rentre en possession d'un papier que m'a remis un jour mon père, et signé d'un autre qui le tient. C'est dix mille francs que j'en obtiens contre. Je ne dis pas cet argent, mais il faut que j'échappe au danger qui me menace. Ces dix mille francs, madame, c'est vous qui me les donnerez. Quand, il y a dix-huit ans, je rendis votre correspondance à votre parent, j'omis de lui faire observer que trois de vos lettres avaient été jetées. Trois doubles feuilles sont restées dans mon tiroir. Peut-être celle que je vous envoie vous permettra-t-elle de juger de l'importance des autres, et de l'intérêt qu'il y a pour vous à empêcher les autres de tomber, —je ne dis pas entre les mains de votre mari, à qui, en loyale personne que vous êtes vous avez probablement raconté votre vie ; mais sous les yeux de votre futur gendre. Celui-ci aime beaucoup sa fiancée, et ne dirait rien, sans doute, par amour pour elle. Mais s'il a un père, à qui une de vos deux lettres serait, le cas échéant, remise par mes soins. Le mariage de votre fille, croyez-vous qu'il se fermât ?

"Je ne me fais aucune illusion sur le sentiment de dégoût que une démarche vous vous inspirer. Je sais que je commets une infamie, mais je n'ai pas le choix des moyens. J'ajoute qu'il serait regrettable que la tentation vous vînt de compromettre mon lettre à un homonyme de la police. J'ai prévu cette éventualité ; les pièces dont il s'agit seraient, si cela arrivait, immédiatement remises à destination.

"J'aurai l'honneur de passer chez vous demain à cinq heures. Vous voudrez bien me recevoir.

"Elle reconnut vite l'écriture et la signature. Elle lut sa lettre, à elle. Oh ! les stupides phrases de petite fille à la mémoire farcie de mots de romans, de sottes paroles, les ornellement sottes paroles ! Et ce tintonnant ! Et tout cela aux mains d'un forbat !

"Il avait tout prévu, tout calculé, jusqu'à l'heure choisie, jusqu'au jour. Indigné, le jour-là, l'hôtel ouvrait ses portes à une vente de charité, ce qui expliquerait sa présence, à lui. Sans cela, et malgré ses menaces, elle eût en effet averti la préfet de police. Mais un scandale-là, chez elle, devant tout ce monde, et cela pour une misérable question d'argent.....

"Elle prépara la somme. Elle eut à poine un sursaut de dégoût quand l'homme entra. Il vint à elle, acheta un portefeuille qu'elle lui mit dans la.

"—Voilà vos lettres, dit-il.

"Elle prit l'enveloppe. Il sourit, et, très vite :

"—Vous serez toujours la même écervelée. Il n'y a qu'une lettre là-dedans. Il fallait vérifier avant de payer. Il y a dix-huit ans, j'étais, en vous aimant, aussi sincère que je pouvais l'être. Vous ne l'avez pas cru. C'est bon. Je vous trouve toujours très désirable, plus désirable que jamais. Si vous voulez l'autre lettre, la dernière, venez la chercher chez moi.

"Elle restait là, atterrée. Il ajouta :

"—Je pars samedi. Nous sommes aujourd'hui jeudi, et vous savez ce que j'en fend de votre papier !

"C'est à peine s'il entendit sortir de ses lèvres le mot de *voleur !* dont elle le souffleta.

"Messieurs, dit M. de Lezignan, Marcelle fit ce que feraient,—oh ! ne vous récriez pas !—ce que feraient, à sa place, huit femmes sur dix. Elle eut sa lettre. Seulement quand sa fille fut mariée, elle mourut d'une embolie,—s'il faut en croire les journaux de temps.

"Un mois après, j'étais dans mon cabinet, au Palais de Justice. On me passa la carte de M. de.....

"—C'est à l'ami, dit-il, et non au magistrat que je m'adresse.

"Et il me raconta ce que je viens de vous dire. Sa femme s'était confessée à lui une heure après avoir absorbé je ne sais quel poison.

"Quand il eut terminé sa confidence :

"Maintenant, vous savez que si vous me faites arrêter je ne brûle la cervelle devant vous, lui même.

"—Comment, vous faire arrêter ! m'écriai-je.

"—Hé oui ! j'ai tué Xavier Bernac.

"Vous comprenez bien, messieurs, que je ne pouvais faire arrêter cet homme là. Et voilà pourquoi j'ai donné ma démission."

CH. FILIPOLANDIN.
(Dans la *Liberté*.)

Entre Gascons :

—C'est étonnant comme les dents se gâtent vite chez nous. Ma fille a trois mois, mon cer, avait trois dents ciriées.

—C'est comme mon fils, alors. Quand il naquit, nous lui ouvrîmes la bouche. A ce pauvre enfant

—Mauvaise dentition aussi !

—Il avait déjà un ratelier !

Le vrai fumeur :

Un individu touche du doigt une étage dans la rue. En sens avant, il porte vivement la main aux poches de sa redingote.

—Vous avez du mal ? lui demande-t-on.

—Oh ! non ..., je regardais seulement si ma pipe n'était pas cassée.

Pendant les grandes manœuvres.

La jeune sous-lieutenant [illegible] avec intérêt son colonel qui vient de rentrer sans avoir eu à lutte inégale

—Jeune lieu, pâle, tombera, tête, tombera pâle, je parie pour pâle, ma pâle ! j'ai gagné !

Le colonel qui a entendu le [illegible] gne :

—Monsieur, vous aurez [illegible] d'arrêt. Les lieux de hasard sont [illegible] dits pendant le service.

On a la mauvaise habitude d'adorer tout ce que dit le petit fils [illegible] ; dès le commencement la table, son père [illegible] à [illegible] :

—Le dîner ne se fait pas sans qu'il nous dise quelque chose de très drôle.

Cinq minutes après, Bob disait :

—Tu sais, petite pâte, tu es [illegible] quand tu mangeas.

Un Parisien rencontre un [illegible] qui se plaint payant âgé de quatre vingt dix ans.

—Que est ce que vous [illegible] ce que vous buvez lui demande-t-il pour être arrivé à cet âge là ?

—Peu de viande, des légumes, du lait et jamais de vin.

Notre Parisien commençait à noter ce régime, quand le paysan ajouta :

—Mais je ne suis rien à côté de mon frère, qui a 102 ans et qui paraît plus jeune que moi.

—Et où demeure ce ? [illegible] notre [illegible]

—Vous le trouverez au cimetière du coin. Il y passe sa vie. Il ne descendra pas !

Tableau.

M. Prudhomme a [illegible] Il a déclaré aussitôt qu'il en ferait un littérateur.

Comment l'appelons-nous ? demande la mère.

—Voilà fait l'indécision. Il faudrait qu'il l'apposât. Nous le nommerons Rasquet, si tu veux, avec ce nom-là il sera tout de suite calme.

En police correctionnelle.

Prévenu Gabriel, voulez vous entrer dans la voie des aveux ? Reconnaissez vous avoir commis les nombreux vols constatés par les témoins ?

—Oui, mon président, mais je ne suis pas responsable. J'ai agi sous l'influence de la maladie ; j'étais atteint de la petite vérole.—Volante.

La mort de M. de Beust, le célèbre diplomate austro-saxon, a causé une réelle émotion.

M. de Beust avait été ambassadeur d'Autriche à Paris. C'était, à dire de journaux, un personnage d'un commerce agréable, complimenteur, oldi gerant, galant, coquet, même avec les hommes.

On l'avait défini dans le salon de Mme Adam : "L'art de plaire mêlé dans un habit noir."

A quoi une femme d'esprit répliquait avec vivacité :

—L'art de plaire !..... Vous allez trop vite !..... L'intention peut suffire pour le faire.

Boireau est présente à M. Mackay, le richissime Américain, dans son superbe hôtel de la place de l'Etoile.

—Superbe, monsieur le millionnaire, superbe..... et commode : vous avez l'omnibus à votre porte !

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 27 novembre 1886.

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'à cette semaine.....	$1,166,059 00	$191,401 00
Même temps la semaine dernière..	1,430,484 00	98,011 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (station..... au pair
(trade dollar)..... 70c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar en or.....	78½	
Pièces de 5 francs.....	80c	
Pièces de 20 francs.....	$3,80c	3,90
Souverains.....	4,80c	4,90
Pièces de 10 thalers.....	7,50c	....
Doublons espagnols.....	15,40	
Doublons patriotes.....	15,35	
Doublons mexicains.....	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines..	...c	10,40
Or de l'Amérique du Sud.....	80c	par pas
20 marcs prussiens.....	4,60c	4,75
Or de la Californie.....	7 à 8 0/0 escompte	
Or américain, prêts légèr.....	95c	97
Or américain, mutilé.....	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans — L'argent continue à être en bonne demande, mais graduellement moins fort.

Prêts sur demandes : aux banques 7 à 8 pour cent ; à chaux des banques, 6 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel..... 7 pour cent

A1.....	7 à 8	--
Prêts sur garanties collatérales.....	6 à 8	--
Hypothèques A1.....	7 à 8	--

New York—Taux de l'argent, à 5 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 4, 0/0, consols, 102 3/16; argent en liquide, 2 à 1, 0. 8 à 1, 1924.

Paris—Rentes, 83.22½.

CHANGE.

BRISCHARKEN—Commercial.....	93½	93⅞
LA STERLING est stable.		
sConnaissement de navire A1 clear.....	478½	479¼
sTrattes de banques.....		nom.
sTrattes de banques.....		
Les FRANCS sont stables.		
sFrancs de commerce.....	5 28⅞	
sTrattes de banques.....		nom.
sSterlings tours		

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites le commerce 5 à 50 d'esc.
Traites de Banques 75c d'escompte.
Les banques tirent des chèques au pair pour la taxe de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

$12 500 Bons à prime.....	112⅛
5 000 ..... do ..... (buyer to drawing)	113½

Bureau à 2 P. M.

170 actions du N. O. Insurance Co	30½
1 000 Louisiana 4s (small)	80½
Vendu dans la rue	
$10 000 City 7s.....	102⅞

Vendu à l'encan par MM. Hoyt & O'Connor

12 actions du St Charles St RR.....	70½
20 actions Hibernia Ins Co.....	67¾
1 action de La Variety Association	325
1 action du Cotton Exchange Stock	$235

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.